

UNITED NATIONS / NATIONS UNIES



SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

FOURTH YEAR

453rd MEETING: 25 OCTOBER 1949

453^{ème} SEANCE: 25 OCTOBRE 1949

No. 49

CONSEIL DE SECURITE

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

QUATRIEME ANNEE

LAKE SUCCESS, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

Four hundred and fifty-third meeting

	<i>Page</i>
1. Provisional agenda	1
2. Adoption of the agenda	1
3. Demilitarization of the Jerusalem area, with special reference to General Assembly resolution 194 (III), dated 11 December 1948	1

TABLE DES MATIERES

Quatre cent cinquante-troisième séance

	<i>Pages</i>
1. Ordre du jour provisoire	1
2. Adoption de l'ordre du jour	1
3. Démilitarisation de la région de Jérusalem, eu égard notamment à la résolution 194 (III) de l'Assemblée générale, en date du 11 décembre 1948	1

Relevant documents not reproduced in full in the texts of the meetings of the Security Council are published in monthly supplements to the *Official Records*.

All United Nations documents are designated by symbols, i.e., capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits *in extenso* dans le texte des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments mensuels aux *Procès-verbaux officiels*.

Les documents des Nations Unies portent tous une cote, qui se compose de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document des Nations Unies.



SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

FOURTH YEAR

No. 49

QUATRIEME ANNEE

No 49

FOUR HUNDRED AND FIFTY-THIRD MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 25 October 1949, at 3 p.m.*

*President: Mr. Warren R. AUSTIN
(United States of America).*

Present: The representatives of the following countries: Argentina, Canada, China, Cuba, Egypt, France, Norway, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America.

1. Provisional agenda (S/Agenda 453)

1. Adoption of the agenda.
2. Demilitarization of the Jerusalem area, with special reference to General Assembly resolution 194 (III), dated 11 December 1948.

2. Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

3. Demilitarization of the Jerusalem area, with special reference to General Assembly resolution 194 (III), dated 11 December 1948

The PRESIDENT: I have a request in proper form from the representative of Israel to be allowed to participate, without the right to vote, in any discussion on this subject. If there is no objection, I shall invite him to take his place at the Council table.

On the invitation of the President, Mr. Eban, representative of Israel, took his place at the Security Council table.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): When, on 11 October 1949 [450th meeting], upon the request of the delegation of Egypt, the question of the

QUATRE CENT CINQUANTE-TROISIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 25 octobre 1949, à 15 heures.*

*Président: M. Warren R. AUSTIN
(Etats-Unis d'Amérique).*

Présents: Les représentants des pays suivants: Argentine, Canada, Chine, Cuba, Egypte, France, Norvège, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique.

1. Ordre du jour provisoire (S/Agenda 453)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Démilitarisation de la région de Jérusalem, eu égard notamment à la résolution 194 (III) de l'Assemblée générale, en date du 11 décembre 1948.

2. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

3. Démilitarisation de la région de Jérusalem, eu égard notamment à la résolution 194 (III) de l'Assemblée générale, en date du 11 décembre 1948

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je suis saisi d'une demande par laquelle le représentant d'Israël sollicite officiellement d'être admis à participer, sans droit de vote, à tout débat sur la question. Sauf objection, je l'inviterai à prendre place à la table du Conseil.

Sur l'invitation du Président, M. Eban, représentant d'Israël, prend place à la table du Conseil de sécurité.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypte) (*traduit de l'anglais*): Lorsque, le 11 octobre 1949 [450ème séance], la question de la démilitarisation de la

demilitarization of the Jerusalem area was put on the agenda of the Security Council, ten months had passed since the General Assembly adopted its resolution 194 (III) concerning this matter. It is clear to all of us that during these ten months—which have now become ten and one-half months—the Security Council has done nothing in connexion with the resolution of the General Assembly in this respect, namely, the taking of further measures for the demilitarization of the Jerusalem area. The world—and particularly the Members of the United Nations—is entitled to know the reasons for which the Security Council has so far taken no measures in this respect, and to enquire, on the other hand, what the Security Council intends to do regarding this very important matter of safeguarding the Jerusalem area, a matter which also concerns peace in a very important part of the Middle East.

Before proceeding any further, I should like to indicate that whatever I shall say on this question today or later during the Security Council's debate on it, will be limited to the specific question we are dealing with, and will not deal with other matters: it will be limited, that is, to the question of the demilitarization of the Jerusalem area.

My delegation has been prompted to raise this question, not only because ten and one-half months have elapsed since the General Assembly resolution was adopted, but also because we wanted to explore, in co-operation with the other members of the Security Council, the possibility of taking action in this respect. Egypt has a triple responsibility in this particular matter. It raises the question in its capacities as a neighbour, as an Arab country, and as a Member of the United Nations, and of the Security Council particularly. We have both the right and the duty, acting in any of these capacities, to bring this matter before the Security Council and to the attention of the Members of the United Nations and of the whole world.

In addition, the Security Council will be asked by the General Assembly, probably within a short period of time, what it has done with regard to resolution 194 (III) of 11 December 1948, and, in particular, to the second paragraph of section 8 of that resolution.

I should like to make myself clear on one remaining point. When I speak of "demilitarization", I do not have in mind a transient matter, a passing phase; I do not have in mind achieving a semblance of demilitarization, and then leaving the matter there and allowing the process of demilitarization—whatever it may be—to be completely revoked and annulled by later events. When I speak of "demilitarization", I mean demilitarization that is real and sustained.

Those are the remarks which I wished to make at this stage.

The PRESIDENT: I should now like to refer to the parliamentary situation in which the Security Council finds itself in regard to this matter.

région de Jérusalem a été, à la demande de la délégation de l'Égypte, inscrite à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, dix mois s'étaient écoulés depuis le jour où l'Assemblée générale avait adopté sur cette question la résolution 194 (III). Nul d'entre nous n'ignore qu'au cours de ces dix mois — ou plutôt dix mois et demi, aujourd'hui — le Conseil de sécurité n'a rien fait pour donner suite à la recommandation, que lui avait faite l'Assemblée générale, de prendre de nouvelles mesures en vue d'assurer la démilitarisation de Jérusalem. Le monde, et particulièrement les Nations Unies, ont le droit de connaître les raisons pour lesquelles le Conseil de sécurité n'a, jusqu'ici, pris aucune mesure à cet égard et de demander, d'autre part, quelles sont les intentions du Conseil au sujet de cette question extrêmement importante de la protection de la région de Jérusalem, question qui intéresse également la paix dans une région importante du Moyen-Orient.

Avant d'aller plus loin, je tiens à indiquer que tout ce que je pourrai dire à ce sujet aujourd'hui ou ultérieurement, durant les discussions qu'aura le Conseil de sécurité sur cette question, se bornera au problème très précis dont nous sommes saisis et ne portera pas sur d'autres questions: je veux dire que je ne m'occuperai que de la seule question de la démilitarisation de la région de Jérusalem.

Si ma délégation a pris l'initiative de soulever cette question, ce n'est pas seulement parce que dix mois et demi se sont écoulés depuis l'adoption de la résolution de l'Assemblée générale, mais c'est aussi parce que nous voulons rechercher, en collaboration avec les autres membres du Conseil de sécurité, la possibilité de prendre des mesures à cet égard. L'Égypte a une triple responsabilité dans cette affaire particulière. Elle pose la question en sa qualité d'Etat voisin, en sa qualité d'Etat arabe et en sa qualité de Membre des Nations Unies, plus particulièrement de membre du Conseil de sécurité. C'est pour notre pays un droit et un devoir à la fois, de soulever, à ce triple titre, la question devant le Conseil de sécurité et de la signaler à l'attention des Membres des Nations Unies et du monde entier.

En outre, l'Assemblée générale va demander — probablement d'ici peu — au Conseil de sécurité ce qu'il a fait pour donner effet à la résolution 194 (III) du 11 décembre 1948 et en particulier au deuxième paragraphe de la section 8 de cette résolution.

Il est encore un point sur lequel je tiens à préciser mon attitude. Lorsque je parle de "démilitarisation", je ne songe pas à quelque chose de transitoire, à une étape; je ne pense pas à l'éventualité qui consisterait à procéder à un semblant de démilitarisation, pour ensuite s'en désintéresser et tolérer que les événements ultérieurs démentent et annulent complètement les mesures (quelles qu'elles soient) qui auraient été prises. Quand je parle de démilitarisation, je veux parler d'une démilitarisation effective et durable.

Telles sont les observations que je tenais à faire à ce stade de la discussion.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Il conviendrait maintenant que je précise la situation dans laquelle se trouve le Conseil de sécurité à cet égard, du point de vue de la procédure.

No question of substance is pending. The remarks of the representative of Egypt contained points relating to procedure—what has been done and what is intended to be done.

Briefly stated, the report of the United Nations Conciliation Commission for Palestine¹ is on the agenda of the General Assembly. It will be discussed by the First Committee of the Assembly within a few weeks. It would therefore appear inappropriate for the Security Council to enter at this time into a discussion of the substance of the question of the demilitarization of Jerusalem, which is a part, and only a part, of the broader question which is on the agenda of the General Assembly.

At present, the situation in Jerusalem has been stabilized by the Jordan-Israel Armistice Agreement,² which was noted with satisfaction by the Security Council at its [437th] meeting of 11 August 1949. This Agreement provides, among other things, for a partial demilitarization of Jerusalem and an armistice between the opposing forces. The Security Council is now watching and observing the situation. The armistice and the Security Council's cease-fire orders are being faithfully observed by both parties. There is therefore no threat to the peace or other situation which would call for Security Council action now, and it probably would not do any good to have a discussion in the Security Council now on the substance of the matter.

It appears, therefore, that the appropriate thing to do would be to postpone any further discussion of this question indefinitely, and to let the item be left on the list of questions of which the Council is seized, pending the decision of the General Assembly.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): In connexion with the statement just made by the President, I should like respectfully to submit several points. I could not help but notice some contradictions—perhaps only apparent—between one part of this statement and another.

On the one hand, the President said that there was no question of substance before the Security Council now. This I doubt. The President himself said various things which dealt with the substance of the matter. In any case, when the President said that we have merely a matter of procedure before us and no question of substance, his point was not clear to me. I do not know exactly what he meant by saying that we have no question of substance before us. We have before us the question of the demilitarization of Jerusalem. I have no doubt about that, especially when I remember the resolution of the General Assembly which, even before I brought the matter to the attention of the Security Council, was latently on our agenda. Therefore, I should be grateful to the President if he would clear my mind as to this point.

Il n'y a pas là de question de fond. Les observations du représentant de l'Égypte portent sur les points de procédure, à savoir sur ce qui a été fait et sur ce que l'on se propose de faire.

En bref, le rapport de la Commission de conciliation des Nations Unies pour la Palestine¹ est à l'ordre du jour de l'Assemblée générale. Ce rapport sera discuté à la Première Commission de l'Assemblée d'ici quelques semaines. Il semble donc inopportun que le Conseil de sécurité entame actuellement la discussion sur le fond de la question de la démilitarisation de Jérusalem, laquelle est une partie — et une partie seulement — de la question plus vaste qui est inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

Actuellement, la situation à Jérusalem se trouve stabilisée à la suite de l'accord d'armistice conclu entre Israël et la Jordanie², dont le Conseil de sécurité a pris acte avec satisfaction à sa [437^{ème}] séance, le 11 août 1949. Cet accord prévoit, entre autres choses, une démilitarisation partielle de Jérusalem et la cessation des hostilités entre les forces adverses. Le Conseil de sécurité surveille et observe actuellement la situation. L'accord d'armistice, ainsi que les ordres de cessez-le-feu lancés par le Conseil de sécurité sont actuellement loyalement observés par les deux parties. Il n'y a donc pas menace contre la paix; il n'existe pas non plus une situation qui exige pour le moment une décision du Conseil de sécurité et il n'y a probablement pas intérêt à ce que le Conseil de sécurité entame, à l'heure actuelle, une discussion sur le fond de la question.

Il semble donc qu'il convienne d'ajourner *sine die* le problème, en le maintenant sur la liste des questions dont est saisi le Conseil, en attendant la décision de l'Assemblée générale.

Mahmoud FAWZI Bey (Égypte) (*traduit de l'anglais*): A propos de la déclaration que vient de faire le Président, je tiens à présenter respectueusement plusieurs observations. Je n'ai pas pu ne pas constater certaines contradictions — qui ne sont peut-être qu'apparentes — entre les deux parties de cette déclaration.

D'une part, le Président a dit que le Conseil de sécurité n'était pas saisi pour le moment d'une question de fond. C'est là une affirmation dont je doute. Le Président lui-même a mentionné divers points qui intéressent le fond de la question. En tous cas, lorsque le Président a dit que la question posée n'est qu'une question de procédure et non pas une question de fond, je n'ai pas bien suivi sa pensée. Je ne comprends pas exactement ce qu'il veut dire quand il déclare que nous ne sommes pas saisis d'une question de fonds. Ce dont nous sommes saisis, c'est la question de la démilitarisation de Jérusalem. De cela, je ne doute pas, surtout si je me rappelle la résolution de l'Assemblée générale qui, avant même que l'Égypte eût attiré l'attention du Conseil de sécurité sur la question, figurait virtuellement à notre ordre du jour. C'est pourquoi je serais reconnaissant au Président de bien vouloir m'éclairer sur ce point.

¹ Document A/992.

² See *Official Records of the Security Council*, fourth year, *Special Supplement No. 1: General Armistice Agreement between the Hashemite Jordan Kingdom and Israel*.

¹ Voir le document A/992.

² Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité*, quatrième année, *Supplément spécial No 1: Convention générale d'armistice entre le Royaume hashémite de Jordanie et Israël*.

Another point to which I cannot readily subscribe is in connexion with the matter of substance which the President mentioned: that there is no menace to the peace. This might not be exactly the matter with which we are dealing at this preliminary stage of our debate on the question, but that is a very important statement. I cannot subscribe to what the President said. I reserve the position of my delegation on this point, and I am waiting until I have heard further details, if the President desires to give them, in connexion with what he began by calling "the parliamentary situation".

The PRESIDENT: In response to the request of the representative of Egypt, I would say that the President was speaking, in all that he said, only of the parliamentary situation. There is no question of substance pending in the Security Council at this time. No proposal of any kind has been presented to the Security Council, and there is no issue of fact. That applies also to the other point: that there is no menace to the peace. So far as the Security Council is aware, the wisest thing for the Security Council to do would be to wait until there is such a complaint, if it comes before the General Assembly makes its report; but, if it does not, then to wait for the report of the General Assembly.

As there are no other speakers on the list, I shall ask whether there is any objection to adjourning the further discussion of this question indefinitely and to leaving the item, pending the discussion in the General Assembly, on the list of matters of which the Security Council is seized.

Since I do not hear any objection, I affirm that we have unanimously agreed to that. Is there any other matter before the Council?

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): I most respectfully would like to mention that I did not agree, although I did not raise any objection, seeing the general feeling round this table. Therefore, may I respectfully submit that this fact be included in the record of this meeting of the Security Council, to which body I have made my position very clear and to which I have made equally clear the concern of my country over this matter.

The PRESIDENT: If there is no objection, the record will be as stated by the representative of Egypt. I have heard no objection.

I suggest that our meeting now be adjourned. There being no objection, the meeting is adjourned.

The meeting rose at 3.45 p.m.

Il est un autre point sur lequel je ne saurais partager l'avis du Président: c'est la question de fond qu'il a mentionnée, à savoir qu'il n'y aurait pas menace contre la paix. Il est possible que telle ne soit pas exactement la question dont nous nous occupons à ce stade préliminaire de notre discussion, mais il y a là une déclaration très importante. Je ne puis donner mon accord à ce que le Président a dit. Je réserve l'attitude de ma délégation sur ce point et j'attendrais de plus amples détails, si le Président désire en donner, à propos de ce qu'il a d'abord appelé "la situation du point de vue de la procédure".

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Pour répondre à la demande du représentant de l'Égypte, je tiens à dire que le Président, dans tout ce qu'il a dit, parlait seulement de la situation au point de vue de la procédure. Le Conseil de sécurité, pour le moment, n'est pas saisi d'une question de fond. Aucune proposition, quelle qu'elle soit, n'a été présentée au Conseil de sécurité et il n'y a pas de question de fait. Cela est vrai également de l'autre point: à savoir qu'il n'y a pas menace contre la paix. Nous ne sommes saisis d'aucune résolution mentionnant la moindre situation de ce genre. S'il s'en tient aux renseignements qu'il possède, la sagesse voudrait que le Conseil de sécurité attendît qu'une plainte en ce sens ait été présentée à l'Assemblée générale, s'il en est présenté avant que l'Assemblée générale ne fasse son rapport; mais si tel n'est pas le cas, mieux vaudrait attendre le rapport de l'Assemblée générale.

Comme la liste des orateurs est épuisée, je demande au Conseil si quelque représentant voit un inconvénient à ce que la suite de la discussion soit ajournée *sine die*, l'affaire restant inscrite à l'ordre du jour du Conseil de sécurité jusqu'à ce que l'Assemblée générale en connaisse.

Puisqu'il n'y a pas d'objection, je déclare que le Conseil en a décidé ainsi à l'unanimité. Le Conseil est-il saisi d'une autre question?

Mahmoud FAWZI Bey (Égypte) (*traduit de l'anglais*): Je tiens très respectueusement à ce qu'il soit fait état du fait que je n'ai pas donné mon assentiment, bien que, par égard pour le sentiment général des membres ici présents, je n'aie pas formulé d'objection. C'est pourquoi je demande respectueusement qu'il en soit fait état dans les procès-verbaux de la présente séance du Conseil de sécurité, devant lequel j'ai clairement exposé mon attitude et auquel j'ai également fait part de la préoccupation que la question inspire à mon pays.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Si aucun membre ne soulève d'objection, le procès-verbal sera rédigé de la façon indiquée par le représentant de l'Égypte. Je n'entends pas d'objection.

Je propose l'ajournement de la séance; en l'absence d'objection, la séance est levée.

La séance est levée à 15 h. 45.

SALES AGENTS OF THE UNITED NATIONS PUBLICATIONS

DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

ARGENTINA—ARGENTINE

Editorial Sudamericana S.A.
Alsina 500
BUENOS AIRES

AUSTRALIA—AUSTRALIE

H. A. Goddard Pty. Ltd.
255a George Street
SYDNEY, N. S. W.

BELGIUM—BELGIQUE

Agence et Messageries de la
Presse, S. A.
14-22 rue du Persil
BRUXELLES

BOLIVIA—BOLIVIE

Librería Científica y Literaria
Avenida 16 de Julio, 216
Casilla 972
LA PAZ

CANADA

The Ryerson Press
299 Queen Street West
TORONTO

CHILE—CHILI

Edmundo Pizarro
Merced 846
SANTIAGO

CHINA—CHINE

The Commercial Press Ltd.
211 Honan Road
SHANGHAI

COLOMBIA—COLOMBIE

Librería Latina Ltda.
Apartado Aéreo 4011
BOCOTÁ

COSTA RICA—COSTA-RICA

Trejos Hermanos
Apartado 1313
SAN JOSÉ

CUBA

La Casa Belga
René de Smedt
O'Reilly 455
LA HABANA

CZECHOSLOVAKIA—

TCHECOSLOVAQUIE

F. Topic
Narodni Trida 9
PRAHA 1

DENMARK—DANEMARK

Einar Munksgaard
Nørregade 6
KØBENHAVN

DOMINICAN REPUBLIC—

REPUBLIQUE DOMINICAINE

Librería Dominicana
Calle Mercedes No. 49
Apartado 656
CIUDAD TRUJILLO

ECUADOR—EQUATEUR

Muñoz Hermanos y Cia.
Nueve de Octubre 703
Casilla 10-24
GUAYAQUIL

EGYPT—EGYPTE

Librairie "La Renaissance d'Égypte"
9 Sh. Adly Pasha
CAIRO

ETHIOPIA—ETHIOPIE

Agence éthiopienne de publicité
P. O. Box 8
ADDIS-ABEBA

FINLAND—FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
2, Keskuskatu
HELSINKI

FRANCE

Editions A. Pedone
13, rue Soufflot
PARIS, V°

GREECE—GRECE

"Eleftheroudakis"
Librairie internationale
Place de la Constitution
ATHÈNES

GUATEMALA

José Goubaud
Goubaud & Cia. Ltda.
Sucesor
5a Av. Sur No. 6 y 9a C. P.
GUATEMALA

HAITI

Max Bouchereau
Librairie "A la Caravelle"
Boîte postale 111-B
PORT-AU-PRINCE

ICELAND—ISLANDE

Bokaverzlun Sigfusar Eymundssonar
Austurstreti 18
REYKJAVIK

INDIA—INDE

Oxford Book & Stationery Company
Scindia House
NEW DELHI

IRAN

Bongahe Piaderow
731 Shah Avenue
TEHERAN

IRAQ—IRAK

Mackenzie & Mackenzie
The Bookshop
BAGHDAD

LEBANON—LIBAN

Librairie universelle
BEYROUTH

LUXEMBOURG

Librairie J. Schummer
Place Guillaume
LUXEMBOURG

NETHERLANDS—PAYS-BAS

N. V. Martinus Nijhoff
Lange Voorhout 9
'S-GRAVENHAGE

NEW ZEALAND—

NOUVELLE-ZELANDE

Gordon & Gotch, Ltd.
Waring Taylor Street
WELLINGTON

United Nations Association of
New Zealand
P. O. 1011, G.P.O.
WELLINGTON

NICARAGUA

Ramiro Ramírez V.
Agencia de Publicaciones
MANAGUA, D. N.

NORWAY—NORVEGE

John Grundt Tanum Forlag
Kr. Augustgt. 7A
OSLO

PERU—PEROU

Librería internacional del Peru,
S.A.
Casilla 1417
LIMA

PHILIPPINES

D. P. Pérez Co.
132 Riverside
SAN JUAN, RIZAL

POLAND—POLOGNE

Spotdzielna Wydawnicza
"Czytelnik"
38 Poznanska
WARSZAWA

SWEDEN—SUEDE

A.-B. C. E. Fritzes Kungl.
Hofbokhandel
Fredsgatar 2
STOCKHOLM

SWITZERLAND—SUISSE

Librairie Payot S. A.
LAUSANNE, GENÈVE, VEVEY,
MONTREUX, NEUCHÂTEL,
BERNE, BASEL
Hans Raunhardt
Kirchgasse 17
ZURICH I

SYRIA—SYRIE

Librairie universelle
DAMAS

TURKEY—TURQUIE

Librairie Hachette
469 Istiklal Caddesi
BEYOGLU-ISTANBUL

UNION OF SOUTH AFRICA—

UNION SUD-AFRICAINE

Central News Agency
Commissioner & Rissik Sts.
JOHANNESBURG and at CAPETOWN
and DURBAN

UNITED KINGDOM—

ROYAUME-UNI

H. M. Stationery Office
P. O. Box 569
LONDON, S.E. 1
and at H.M.S.O. Shops in
LONDON, EDINBURGH, MANCHESTER,
CARDIFF, BELFAST, BIRMINGHAM
and BRISTOL

UNITED STATES OF AMERICA—

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

International Documents Service
Columbia University Press
2960 Broadway
NEW YORK 27, N. Y.

URUGUAY

Oficina de Representación de
Editoriales
Av. 18 de Julio 1333 Esc. 1
MONTEVIDEO

VENEZUELA

Escritoría Pérez Machado
Conde a Piñango 11
CARACAS

YUGOSLAVIA—YOUGOSLAVIE

Drzavno Produzece
Jugoslovenska Knjiga
Moskovska Ul. 36
BEOGRAD